

**Demande de reconnaissance de l'apiculture comme étant une discipline à
part entière dans l'agriculture québécoise**

pour:
Commission sur l'avenir de l'agriculture
et l'agroalimentaire québécois.

Par:
Jean-Philippe Déry,
apiculteur

Les éboulements, Qué.

Demande de reconnaissance de l'apiculture comme étant une discipline à part entière dans l'agriculture québécoise.

Tout d'abord, qu'est-ce l'apiculture ? Si l'on prend le sens du préfixe api-, du mot latin *apis*, qui veut dire abeille et culture, du mot latin *cultura*, c'est la culture des abeilles. Plus précisément, c'est l'élevage des abeilles à miel, appelées *Apis mellifera*. Cette abeille est un insecte introduit dans notre écosystème et auquel nous devons un grand rendement dans notre économie agricole. Les pollinisateurs naturels ne sont pas assez nombreux pour effectuer le même travail que les abeilles. Nous subissons des pertes nombreuses sur les parts de marché (dumping du miel) et sur l'effort de pollinisation, tout cela dû à un commerce sans frontière, les maladies apicoles et à l'utilisation de biotechnologies dont nous ne connaissons pas les effets sur notre chaîne alimentaire. Plus que jamais, l'apiculture est nécessaire dans la structure agricole moderne (rendement, volume, etc.) afin d'assurer la pérennité de cette dernière et celle de l'agriculture elle-même. Il ne faudrait pas oublier, la production de miel. Au Québec, nous ne produisons que 30% de notre consommation et ce 30% de miel est difficilement écoulé à bon prix à l'échelle de la province. Une augmentation du cheptel provincial et une meilleure visibilité commerciale aideraient ces aspects de l'apiculture. Il est grand temps de valoriser ce métier et d'en faire une fierté pour les jeunes québécois et québécoises.

De plus, la situation des apiculteurs reste précaire, souvent liée à un surendettement et les risques élevés de maladie et de virus méconnus sont très présents ce qui rend l'apiculture très instable. Personnellement, je dois travailler à temps plein ailleurs en plus de bâtir mon entreprise. Ma conjointe travaille à deux endroits pour que l'on puisse développer la ferme dans des délais raisonnables. C'est une situation courante dans le domaine de l'apiculture, ce qui est difficile à vivre et à gérer pour plusieurs apiculteurs. Ce qui bloque les projets c'est l'accès restreint aux fermes (surévaluation) et la rigidité des programmes d'aide à la relève. Je pense que l'action doit dépasser l'idée. Je veux dire que cela doit venir des individus et non des politiciens. Autrement dit, que les mentors aident les jeunes à évoluer et prospérer dans l'apiculture dans un cadre officiel. Je ne crois pas, en l'état providence, mais je crois à des mesures sociales plus libérales pour encourager la relève apicole au Québec. La création d'un fond de l'abeille et l'élaboration de crédit d'impôt sur la production de colonies d'abeilles (reines, nucléis) sont des exemples qui amélioreraient les perspectives de l'apiculture. Bien souvent, on entend dire que les idées se réalisent seulement quand on y croit vraiment. J'en suis convaincu; c'est l'enthousiasme qui motive mon choix de carrière. Les obstacles seront présents mais l'effort saura venir à bout de ces défis. La réussite et l'amélioration de l'apiculture en résulteront. L'apiculture est un secteur tout entier qui mérite une place distincte et qui contribue à l'équilibre de notre système de production agricole. Maintenant, l'action doit dépasser l'idée!

Reste que l'apiculture est un domaine très spécialisé et très technique. Je pense à l'élevage des reines et à la production de nucléis qui sont deux dimensions prioritaires pour les apiculteurs québécois. Avec le trop grand risque que représente l'importation d'abeille (Australie et autres) pour la santé des abeilles, l'augmentation du cheptel provincial est un enjeu considérable. La recherche est primordiale, mais elle doit se faire dans un environnement comme le nôtre, dans le but de doter les apiculteurs d'outils concrets et de méthodes adéquates. Actuellement, il y a moins de 5 éleveurs commerciaux qui peuvent fournir reines et nucléis au Québec.

En conclusion, l'apiculture se doit d'être une entité à part entière dans les rouages de l'agriculture. La création d'un fond de l'abeille et l'inauguration d'un crédit d'impôt sur la production d'abeilles (reine, nucléis) sont des pistes intéressantes pour l'avenir et ainsi encourager l'investissement. Une plus grande souplesse des critères d'admissibilité pour les programmes d'aide à la relève et un système de mentorat (partenariat affaire/apprentissage) seraient des atouts importants pour les jeunes apiculteurs. De plus, une campagne publicitaire de sensibilisation et d'éducation du consommateur aurait un impact positif sur l'apiculture et ses retombées. Il y a présentement un grand besoin dans cette industrie et c'est aujourd'hui que nous devons agir afin de préserver les acquis et d'aller de l'avant. Je reviens toujours à ceci : l'action doit dépasser l'idée! Il est temps de s'organiser et d'innover afin de protéger et développer tout un pan de notre économie.

Source: Trousse d'information et de démarrage en apiculture, centre de recherche CRAAQ

Revue l'abeille : revue trimestrielle de la fédération des apiculteurs du québec.F.A.Q



Jean-Philippe Déry
303 rue du village
Les éboulements, Qué
G0A 2M0

418-635-1448

miellerie_charlevoix@sympatico.ca